
FABRIQUER UNE HISTOIRE ET UNE MÉMOIRE SONORE URBAINE

Archivage, exploitation, restitution

Séverine JANSSEN

Coordinatrice, BNA-BBOT

Flavien GILLIÉ

Ingénieur du son, BNA-BBOT

Lionel MAES

Designer graphique et développeur, La Villa Hermosa

▪ Les forces et enjeux historiques sont partout. Pourtant, nulle histoire ne répertorie la totalité des forces et enjeux simultanés qui se jouent et se sont joués en elle. Toute histoire est amputée d'une partie d'elle-même, offre des béances: ce que serait une histoire totale n'est concevable que d'un point de vue extérieur à l'histoire elle-même, extérieur à nous-mêmes. C'est pourtant au cœur de ces béances que les cartes de l'histoire présente peuvent être rebattues, que des formes historiques inédites peuvent s'expérimenter. Ainsi en va-t-il du travail mené par BNA-BBOT: historiciser, archiver dynamiquement un ensemble local d'expériences dites. Le ressort de cette micro-histoire est le son, son écriture la voix. La voix comme micro-trace irréductible à toute frappe textuelle, à toute présence visuelle. Collection indéfinie de voix et de sons surgis d'un temps vécu, la collection sonore de BNA-BBOT forme une biographie vivante et organique de la ville. Elle dit la ville telle qu'elle est parfois, telle qu'elle aurait pu être, telle qu'elle pourrait être. Quelles en sont les limites, quelles en sont les modalités opératoires, comment offrir à ces archives mineures des conditions de pérennité, d'audibilité et de rivalité avec les archives majeures ?

▪ Historische krachten en motieven zijn overal aanwezig. Nochtans beschrijft geen enkele geschiedenis de totaliteit van simultane krachten en motieven die zich afspelen en afgespeeld hebben. Alle geschiedenis is geamputeerd van een deel van zichzelf en laat dingen open: wat een totaalgeschiedenis zou zijn is enkel voorstelbaar vanuit een standpunt dat extern is aan de geschiedenis zelf, en ook buiten onszelf ligt. Het is echter door datgene wat open gelaten wordt dat de kaarten van de geschiedenis opnieuw geschut kunnen worden en nieuwe, onuitgegeven vormen van geschiedenis uitgetroefd kunnen worden. Zo gaat het ook met het werk van BNA-BBOT: historiseren, dynamisch archiveren van een lokaal geheel van gesproken ervaringen. De drager van deze microgeschiedenis is het geluid, haar pen is de stem. De stem als onwrikbaar microspoor dat niet herleid kan worden tot de invoer van tekst of tot visuele aanwezigheid. Een ongedefinieerde verzameling stemmen en geluiden die plots opduiken uit een tijd zoals die geleefd werd. De geluidscollectie van BNA-BBOT vormt een levende en organische biografie van de stad. Zij zegt de stad zoals ze vaak is, zoals ze zou kunnen geweest zijn, zoals ze zou kunnen zijn. Wat zijn er de limieten van, en op welke manier wordt zo'n collectie werkbaar? Hoe kunnen we het voortbestaan en de hoorbaarheid van deze kleinere archieven garanderen en ervoor zorgen dat zij kunnen rivaliseren met belangrijke archiefcentra?

Bruelles Nous Appartient-Brussel Behoort Ons Toe (BNA-BBOT) est une organisation bicéphale qui, depuis 15 ans, travaille à la fabrication d'une histoire et d'une mémoire de la ville au travers des histoires et des mémoires de ses habitants. Témoignages, bribes de conversations, monologues, chants ou sons bruts, près de 2.000 données sonores forment une histoire mineure et granuleuse de la ville : mineure parce qu'elle dit les marges, les histoires sans fard ni tapage ; granuleuse parce qu'elle égrène les mille et une voix de Bruxelles, leurs modulations infimes, leurs identités hybrides. Une forme d'expérience documentaire au très long cours, qui n'a pas pour seul objet de capter les voix et les sons qui passent, mais de créer de multiples

formes pour les donner à entendre, les restituer à la ville afin qu'elle soit activement travaillée par sa mémoire vivante, et la mémoire sans cesse retravaillée par la ville.

Une base de données et une carte sonore répertorient et diffusent, de manière complémentaire, l'ensemble des archives sonores. Quotidiennement mises à jour, elles sont en accès libre et peuvent tout aussi librement être exploitées¹. Chaque année, une dizaine de productions originales, pouvant aller du documentaire radio à la performance théâtrale, sont réalisées à partir des histoires et des sons de la ville.

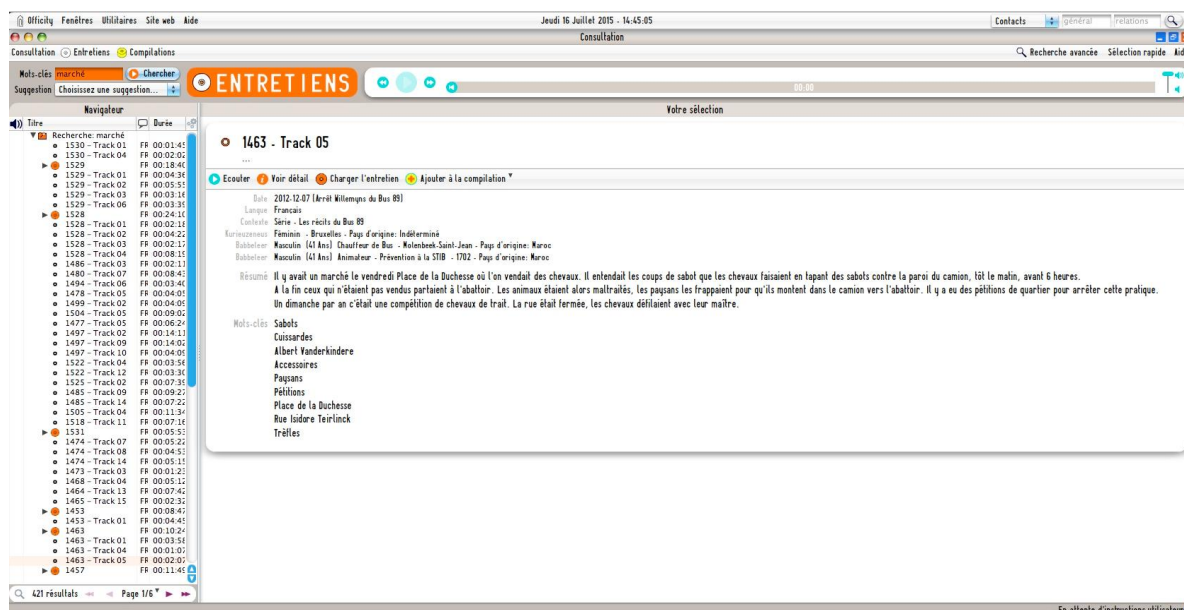


Fig. 1 : Interface de consultation.

Le son

Les témoignages/conversations/récits sont exclusivement collectés de manière sonore. Les motivations sous-tendant ce choix sont de trois ordres :

- Il y va d'abord d'une volonté et d'une tentative de compléter un corpus documentaire très largement dominé par l'écrit et l'image. Le médium sonore permet de rendre compte d'une réalité infra-visible en ce sens qu'il se tient au plus près de ce qui s'exprime. On sait que, historiquement, les "classes écrivantes" ne sont pas les "classes parlantes". Populaires, lourdement frappées du sceau de l'impuisé, ces dernières ont, à mesure que se solidifiait le concept d'"histoire universelle", progressivement été reléguées dans le sous-sol de la narration historique. Depuis, la sociologie démontre à souhait que les voix ayant droit de cité sont les voix émanant de sujets maîtrisant leur image. Dans ce contexte, œuvrer à la collecte et à l'archivage de paroles n'est pas tout à fait étranger à la volonté de narrer une histoire autre, une histoire qui prendrait en compte les voix de ceux et celles qui, peut-être, ne remplissent aucune condition requise par la "prise de parole publique";
- Il y va ensuite d'une fidélité à une singularité, celle de la voix, et à ses modalités d'expression. L'exercice de la parole est un exercice toujours singulier. Toute parole contient ses propres marqueurs culturels, anthropologiques, sociologiques : des ratés, des inachevés, des hésitations, des accents, des si-

lences que la transcription ne rend généralement pas, ou en manquant la chair vivante du flux signifiant que la parole porte. S'intéresser à la parole des gens, c'est non seulement s'intéresser à ce qui est dit (ou n'est pas dit) mais également aux manières qu'on le dit ou le non-dit de se dire (ou de ne pas se dire) ;

- Enfin, la discrétion du média sonore et de son dispositif nous permettent de nous tenir au plus près du sujet et de garantir l'anonymat des témoins qui le souhaitent.

La base de données

La base de données de BNA-BBOT, librement accessible, contient l'ensemble des récits collectés depuis la création du projet. Constituée de près de 2.000 témoignages/conversations/récits séquencés et mis bout à bout, elle offre une biographie polyphonique et organique de Bruxelles. Elle constitue un réservoir de micro-expertises et de savoirs inédits *sur* la ville et *par* la ville. Reflet de la vie bruxelloise et de ses cosmopolitismes, les langues s'y côtoient : français, néerlandais,

faire des recherches multicritères au sein de la collection (par mots-clés, par profil d'interlocuteur, par thématique, par langue...) et d'écouter l'ensemble des récits. Il permet également de faire des compilations afin de sauvegarder des extraits que l'on souhaite réécouter d'une visite à l'autre.

Dans l'exemple ci-dessus (Fig. 1), le mot-clé "marché" (introduit dans le moteur de recherche en haut à gauche) a généré 421 résultats répartis sur 6 pages. Chaque séquence présente la

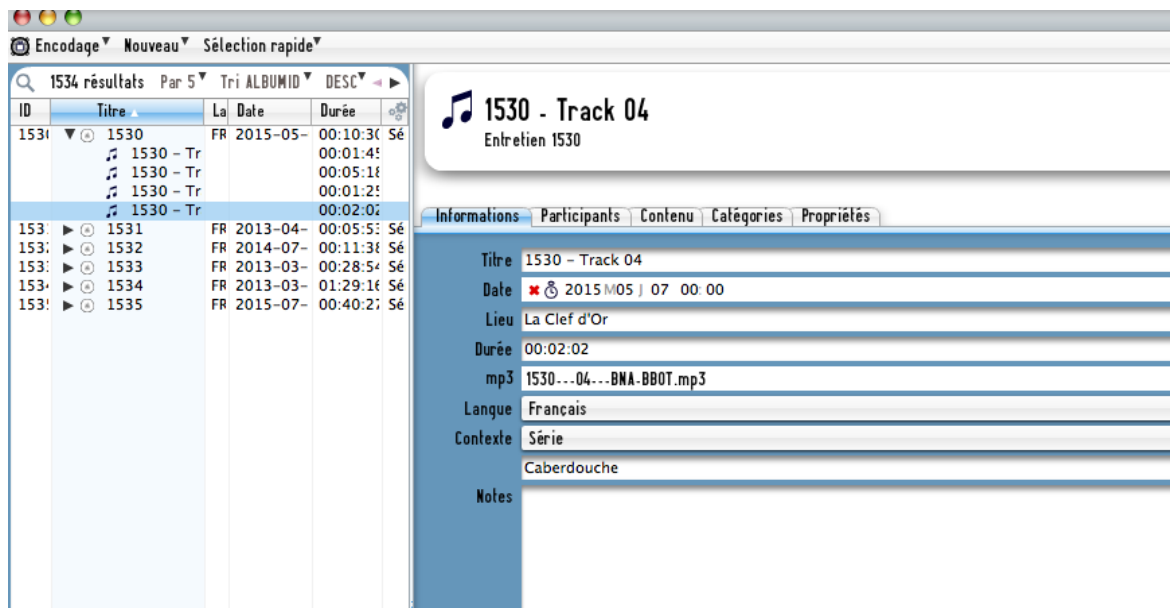


Fig. 2 : Interface d'encodage – détail.

anglais, italien, espagnol et arabe.

On peut y accéder via une inscription en ligne² générant un login et un mot de passe. Une fois inscrit, le visiteur peut naviguer dans une interface dédiée dont image ci-dessous (Fig. 1). Le module de consultation permet au visiteur de

date de l'enregistrement, la langue utilisée, le contexte dans lequel l'enregistrement a été réalisé (spontané / série / collecte thématique / atelier), l'âge, le sexe et la profession de la personne qui a réalisé l'entretien (*Kuriezeneus*³) ainsi que du ou des témoins(s) (*Babeleer*⁴). Un résumé condense la séquence en reprenant fidèlement le

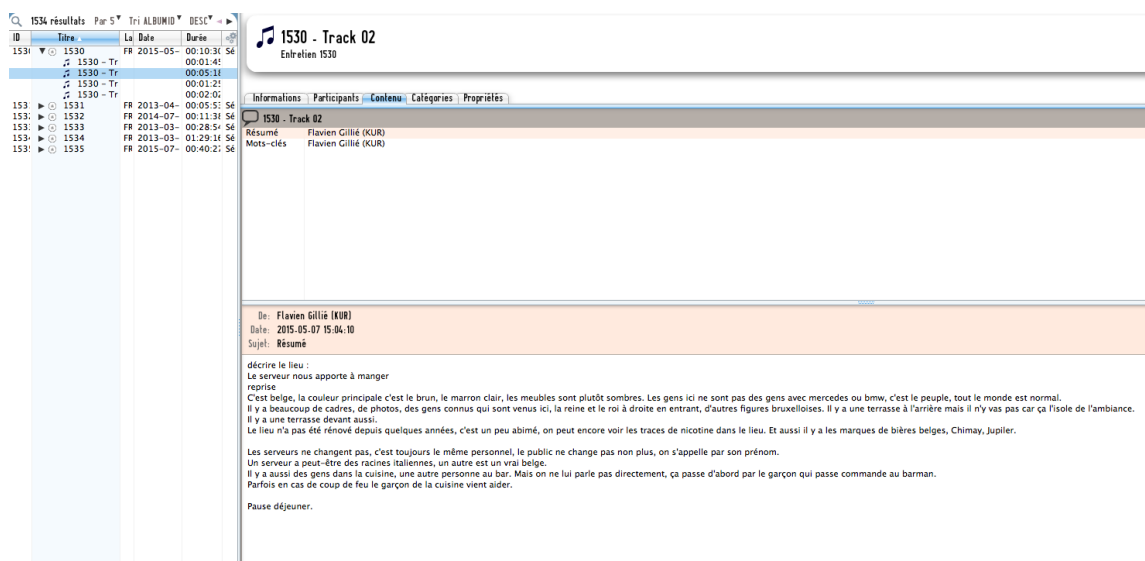


Fig. 3 : Interface d'encodage – détail.

vocabulaire du témoin, tandis que les mots-clés synthétisent sémantiquement ou catégoriellement des fragments de parole du témoin. Ainsi, si un témoin parle de l'Atomium, le mot "Atomium" sera inscrit dans le résumé, tandis que le mot-clé associé sera "Exposition universelle". Ce faisant, nous multiplions les possibilités de référencement d'un fichier. En haut à droite, un onglet permet une recherche avancée par date, lieu, langue, âge, sexe, contexte, etc.

brussels sounds about themes

Brussels soundmap > brussels sounds

add item / delete selected

Title	Date	Address	Status	Category title
Devant l'Ancienne Be...	2015-07-16...	Boulevard Ansp...	online	brussels sounds
Promeneurs, cycliste...	2015-07-16...	Petite Rue Sal...	online	
Les cloches au Parv...	2015-07-16...	Sint-Gillisvoo...	online	
Place Brugmann, les ...	2015-07-16...	Place Georges ...	online	
Prédicateur dans le...	2015-05-21...	Rue Royale 151...	online	
Manifestation Place ...	2015-05-20...	Rue de la Rein...	online	
Ambiance de la rue d...	2015-04-24...	Rue du Vautour...	online	
Trains circulant à ...	2015-04-15...	Gare de Bruxel...	online	
Un merle chante dans...	2015-04-15...	Rue des Capuci...	online	
L'ambiance de la cou...	2015-03-19...	Athenee	online	
Manifestation fémin...	2015-03-16...	Rue de Moscou ...	online	
Strange guy shout's t...	2015-02-11...	Roupplein 10...	online	
Petit ruisseau à pr...	2015-01-26...	Valion des Enf...	online	
Vroege vogels - des ...	2015-01-02...	Antwerpsesteen...	online	
Morceaux de plasti...	2015-01-02...	Rue du Witloof...	online	
Cité Modèle, entre...	2014-11-30...	Plaine de Jeux...	online	
World Cup Soccer 201...	2014-11-18...	Sint-Kateelijne...	online	
Manifestation pour p...	2014-11-13...	Lakensestraat ...	online	
Demonstratie tegen "...	2014-11-03...	Europakruispun...	online	
Face à la réplique...	2014-11-02...	Rue de la Flor...	online	
voices from passenge...	2014-10-24...	Thieffry, 1040...	online	
Een man speelt hakke...	2014-10-27...	Europakruispun...	online	
Manifestation Place ...	2014-10-24...	Place Saint-Je...	online	
Applaudissements à ...	2014-10-18...	Boulevard Emil...	online	
Snack Place Anneesse...	2014-10-15...	Place Anneesse...	online	
Un après-midi d'été...	2014-10-04...	Rue de la Loi ...	online	
Een Afghaanse vrou...	2014-10-15...	Troonstraat 12...	online	
Het Fontainaspark; D...	2014-10-15...	Zespenningest...	online	
Parcours du Dolores ...	2014-10-09...	Rue du Marché...	online	
Roller Bike Parade D...	2014-08-26...	Poelaertplein ...	online	
100 seconds before D...	2014-09-29...	Tour Et Taxis...	online	
The large cobble str...	2014-08-27...	Havenlaan/ av...	online	
Fête musicale des e...	2014-07-26...	Bruparc, Boul...	online	
5 arrêts de Simonis...	2014-08-26...	AV DE BERCHEM ...	online	
La pluie d'été dan...	2014-08-12...	Rue de Laeken ...	online	
Un vieux mendiant as...	2014-07-13...	Parvis de Sain...	online	
Le Kaddish est chant...	2014-08-03...	Ambassade d'Is...	online	
Au départ de la man...	2014-07-26...	Rue de Loxum 1...	online	
Rassemblement sur le...	2014-06-14...	Rue de Moscou ...	online	
Joueur de Cymbalum d...	2014-06-14...	Trone, 1000 Br...	online	
Manifestation de la ...	2014-06-26...	Rue de Laeken ...	online	
Paysage sonore du ma...	2014-06-14...	Place Bockstae...	online	
Ambiance dans la bou...	2014-06-06...	Rue du Cirque ...	online	
Gouttes d'eau tomban...	2014-05-28...	Rue du Witloof...	online	
Deux mendiants dans...	2014-05-12...	Hotel Des Monn...	online	

Fig. 4 : Interface d'administration des sons postés.

L'enregistrement consigné, dont la forme s'assimile souvent à une discussion ouverte, a une durée pouvant varier de 30 minutes à deux heures. Après dérushage (résumé du contenu et attribution de mots-clés), l'enregistrement est séquencé (3 à 5 minutes par séquence, correspondant en général au temps d'une question-réponse) et encodé via une interface dédiée (Fig. 2 et 3).

Obstacles, défis et limites de la classification sonore

Depuis le début du projet, nous sommes conscients des enjeux et défis, complexes, qui se posent à nous dans notre ambitieux dessein de construire, de manière participative, une mémoire vivante de la ville. Ces difficultés tiennent, d'une part, à la substance même de ce qui est recueilli dans le cadre de notre travail et, d'autre part, aux limites des modèles de classification et d'indexation de données sémantiques.

Pratiquement, le premier ordre de difficultés s'ancre dans la grande hétérogénéité qualitative, tant formelle que substantielle, des données collectées. Sur le plan formel tout d'abord, notre base de données contient des types de paroles et de récits très divers (récits biographiques, bribes de conversations, témoignages, sons bruts, ...). La qualité formelle (qualité sonore et conduite de l'interview) de ces données est inégale en ce sens que, le projet étant participatif, il est tributaire des compétences, variables, des participants. Sur le plan substantiel ensuite, les quelques 2.000 données collectées traitent de sujets et d'objets très divers, lesquels se trouvent subordonnés à une multitude d'expériences, de sentiments, et de conceptions.

Cette hétérogénéité qualitative pose la question du classement, de la catégorisation, mais également de la représentation, de la représentativité : le seul dénominateur commun à tous les enregistrements est le terme "Bruxelles". Mais, primo, ce terme s'apparente à un piège herméneutique, brassant un nombre élevé de représentations et compréhensions, secundo, il constitue tantôt l'objet tantôt le simple cadre de référence de l'entretien. Aussi apparaît-il insuffisamment déterminé et déterminant que pour constituer un "focus sémantique" stable. Par ailleurs, en nous intéressant à la parole quotidienne des Bruxellois, nous sommes mis en présence de formes au "sous-texte" important, de paroles encastrées dans leur propre paradigme, sans toujours en permettre le dévoilement ou l'explicitation. Au final, il apparaît que le témoignage ne témoigne de rien d'autre que de lui-même, c'est-à-dire, d'une manière de dire une manière de vivre une part de vie à Bruxelles au début du 21e siècle. La représentativité serait ainsi de part en part qualitative plutôt que quantitative ou catégoriale.

delete
CFRW_2f...1.JPG

Sound
Parcourir... Aucun fichier sélectionné.
Upload

delete
CFRW_2f...1.mp3

First name
Lucy

Last name
Vereertbrugghen

Email
|

Website
|

Post date(ex: 2012-12-31 23:59:59)
2014-04-01 17:26:32

Record date(ex: 2012-12-31 23:59:59)
2013-12-01 17:12:00

Latitude
50.8455254

Longitude
4.3480758000000606

Address
Rue du Marché au Charbon 86, 1000 Bruxelles, Belgique

Description
onze-leeve-vrouwbijstandkerk aan het cafe Au Soleil.

Fig. 6 : Interface d'administration des sons postés - détail.

Il est enfin une dernière problématique, cruciale, qui se pose aux acteurs de l'archivage de données audio-visuelles : l'indexation. Comment décrire les objets d'une base de données avec rigueur et cohérence sans rien perdre de sa richesse qualitative, de sa polysémie intrinsèque ? Cette question revient ici à se demander quelles seraient les catégories adéquates à l'expérience du langage et de la parole. Par définition, les expériences singulières ne se déroberont-elles pas à toute tentative de sub-somption descriptive ?

Toute base de données procède, ainsi que nous le faisons, par répertoriation de propriétés factuelles et production de signes génériques. A l'heure actuelle, il n'existe aucun standard d'indexation entièrement pertinent, ce qui signifie que tout classement produit immédiatement un déclassement, en l'occurrence une perte, un oubli, un trou de mémoire au sein même de la mémoire. Mais peut-être est-ce à cette condition seulement, au cœur même du trou et de l'absence, qu'une autre mémoire est possible. Notre système actuel, pionnier en 2005 (c'est-à-dire 8 ans avant Spotify, 7 ans avant SoundCloud et 5 ans avant YouTube !), mériterait une refonte créative au travers du développement d'un nouveau système global. Des pistes sont ouvertes en ce sens. Cependant, faute de budget suffisant, nous n'avons pas encore pu développer ce nouveau système.

Pérennité et standards de conservation des fichiers audio

Au même titre que l'image, le son requiert des conditions d'archivage et de traitement strictes. Les enregistrements sonores doivent se faire au format wav 44.1 kHz / 24 bits. Les exports, après séquençage, doivent également être au format wav 44.1 kHz/24 bits, mono ou stéréo selon le cas. Idéalement, les fichiers wav originaux seront stockés sur deux disques durs, un premier disque source et un second, copie fidèle du premier, synchronisés par le logiciel arRsync⁵. La sauvegarde sur deux disques durs stockés dans des lieux différents assure une pérennité de l'archive, chaque disque devant être remplacé au moindre signe de défaillance (sons anormaux, erreurs de copie, ralentissement lors des copies, disque qui ne monte pas...). En ce qui nous concerne, tous

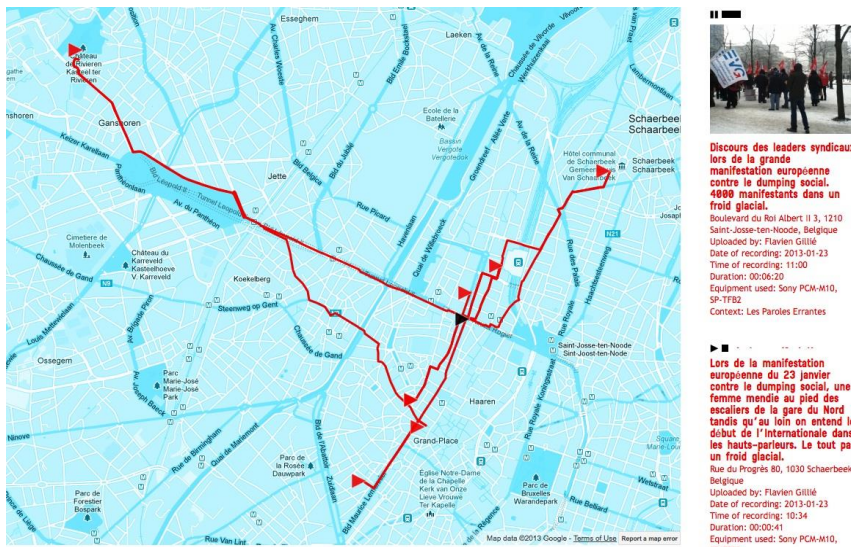


Fig. 5 : Carte sonore – plan.

les exports sont en outre gravés en CD-R audio afin de constituer une bibliothèque sonore accessible au public dans notre "magasin d'histoires". Ces CD-R ne peuvent pas être considérés comme un support d'archivage durable. Pour la consultation en ligne de cette base de données, les fichiers wav sont convertis en mp3 256 kbits/s, et envoyés sur le serveur où ils sont textuellement complétés afin de permettre une recherche par les utilisateurs.

La carte sonore de Bruxelles

Conçue en 2012, la cartographie sonore de Bruxelles⁶ fait émerger l'identité polyphonique de la ville. Elle se distingue de la base de données en ce que les sons qu'elle géolocalise ne sont pas enregistrés dans le cadre d'une rencontre formellement cadrée, d'une interview ou d'une conversation, mais relèvent d'une saisie sur le vif, d'une "phonographie". Les paysages sonores qu'elle donne à entendre sont en constante évolution.

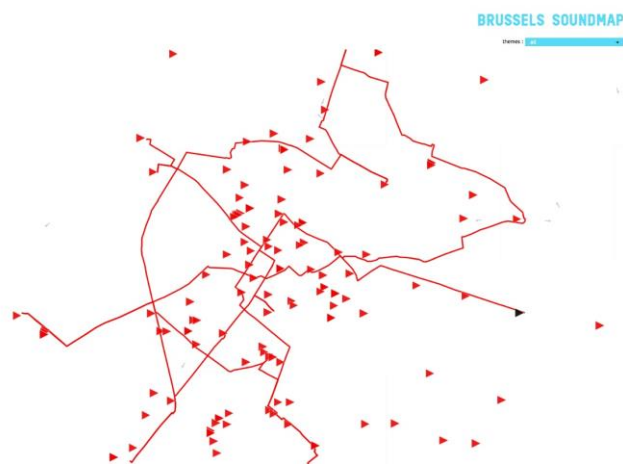


Fig. 7 : Carte sonore – abstract.

Ils ont été enregistrés dans le cadre de collectes thématiques ou spontanées, collectives ou individuelles, professionnelles ou amateurs. Prises de son brutes ou montées, elles ont toutes en commun d'avoir été enregistrées *in situ*. Cette carte est participative : tout le monde peut facilement y contribuer en postant un son sur la carte, soit par pointage du curseur, soit en entrant une adresse. Il est demandé au contributeur de spécifier le matériel utilisé et de décrire succinctement le son enregistré. Le fichier son doit être envoyé en mp3. Il n'y a pas de restriction de débit, mais nous recommandons un minimum de 256 kbits/s. Si souhaité, une image de l'objet ou du lieu enregistré peut également être jointe.

Une fois envoyé, le son est validé (ou non) via une interface d'administration (Fig. 4 et 5). Lorsque le son est validé, il est également copié en local. La

consultation propose une vue plan (Fig. 6) ou satellite (Fig. 7), des promenades créées à partir de sons écoutés, et des filtres thématiques permettant de sélectionner une catégorie de sons à écouter. Une vue abstraite de la carte (Fig. 8) permet également de visualiser le dessin des sons géolocalisés, leur trace sans légende.

Développement technique

La carte sonore de Bruxelles a été développée et dessinée par le studio graphique La Villa Hermosa. Elle est composée de deux parties distinctes : la partie visible par le public (frontend) et la partie visible uniquement par les administrateurs de la carte (backend), protégée par un mot de passe. Aux deux parties correspondent deux interfaces distinctes. La première, la partie publique, comprend d'une part une visualisation de la carte proprement dite et d'autre part un formulaire de participation qui permet au visiteur d'envoyer un nouvel enregistrement sonore. La deuxième, la partie privée, permet de visualiser les envois sous forme de liste et de les valider, les modifier ou les supprimer.

Ces deux interfaces sont développées en HTML et CSS pour la structure des pages et leur mise en forme et en Javascript pour les interactions. Elles communiquent toutes les deux via des scripts PHP avec une base de données MySQL qui contient l'ensemble des données.

La structure de la base de données et les scripts qui permettent aux deux interfaces d'y accéder font partie d'un framework développé pour tous les projets web de La Villa Hermosa. Le framework est conçu comme suit : chaque élément (un élément son par exemple) est considéré comme un noeud d'un graphe. Un élément a des propriétés : textuelles (titre, description, nom de fichier, etc.), numériques (longitude, latitude) ou logiques (validé ou non). Un élément a également des relations : hiérarchique (un élément son est l'enfant de l'élément "catégorie son") ou non-hiérarchique (un élément son est lié à un ou plusieurs éléments "thèmes"). Cette simple conception (un ensemble d'éléments ayant chacun des propriétés et des relations) permet une grande souplesse de fonctionnement ; une requête à la base de données peut partir de propriétés (tous les sons dont la valeur de telle ou telle propriété est égale à x), ou de relations (tous les sons liés à telle ou telle thématique et/ou enfants de telle ou telle catégorie).

Le programme chargé d'afficher la carte sur l'interface publique du site utilise l'API de Google

Maps pour placer géographiquement des icônes aux coordonnées correspondants à des emplacements d'enregistrements sonores. Une de ses particularités est qu'il utilise également la fonctionnalité de recherche d'itinéraires de l'API pour dessiner sur la carte un parcours, une sorte de promenade virtuelle, qui se met à jour à chaque

qualitatives, connaissent aujourd'hui une nouvelle perspective. Nous assistons à l'émergence de nouveaux systèmes d'analyses, non plus basés uniquement sur des traitements algorithmiques des données mais sur la collecte de multiples points de vues, en partie donnés par les utilisateurs eux-mêmes. Le rôle de l'utilisateur, ainsi que son rapport à l'informatique, se déplacent ; le programme informatique utilise l'utilisateur autant que celui-ci utilise le programme. Ce glissement du rapport à l'informatique, avec l'émergence de systèmes largement participatifs (et parfois très discutables) peut, potentiellement, mener à des niveaux de classifications multiples et précis. L'évolution de la carte sonore et de la base de données de BNA-BBOT, leur accessibilité et leur flexibilité, sont liées au développement de ces nouveaux systèmes.



Fig. 8 : Carte sonore – satellite.

écoute d'un nouveau son.

La navigation sur l'interface publique se fait entièrement sur une page unique, sans aucun rechargement de page nécessaire. Les données sont chargées en AJAX progressivement pendant la visite. Malgré cette caractéristique, chaque thème, chaque son de la carte peut-être partagé via une URL propre.

Conclusion

Les enjeux liés à l'accessibilité de contenus sonores et à l'indexation de données sémantiques,

Notes

- 1 Sous respect d'une charte éthique et sous la licence Creative Commons.
- 2 BNA-BBOT.be [en ligne]. <<http://www.bna-bbot.be/Public/inscriptionDB.php>> (consulté le 20 juillet 2015).
- 3 Personne curieuse, en bruxellois.
- 4 Personne bavarde, en bruxellois.
- 5 arRsync [en ligne]. <<http://arrsync.sourceforge.net/>> (consulté le 20 juillet 2015).
- 6 BNA-BBOT.be *Brussels Soundmap* [en ligne]. <<http://www.bna-bbot.be/brusselsoundmap/>> (consulté le 20 juillet 2015).

Séverine Janssen
Flavien Gillié
BNA-BBOT
Rue de Laeken 119
1000 Bruxelles
severine.janssen@gmail.com
flavien@bna-bbot.be
www.bna-bbot.be

Lionel Maes
La Villa Hermosa
Rue de Laeken 101
1000 Bruxelles
lionel@lavillahermosa.com
www.lavillahermosa.com

Juillet 2015